

**LES NOMBRES DE 0 À 40 ORDONNÉS,
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE!**

cinq	seize	trois
deux	sept	un
dix	six	vingt
dix-huit	treize	vingt-cinq
dix-neuf	trente	vingt-deux
dix-sept	trente-cinq	vingt et un
douze	trente-deux	vingt-huit
huit	trente et un	vingt-neuf
neuf	trente-huit	vingt-quatre
onze	trente-neuf	vingt-sept
quarante	trente-quatre	vingt-six
quatorze	trente-sept	vingt-trois
quatre	trente-six	zéro.
quinze	trente-trois	

Des nombres à la lettre...

JEAN-PAUL DELAHAYE

L'écriture des nombres débouche sur un monde mathématico-littéraire où les «liponombres» sont un fleuron divertissant.

Le radical lipo vient du grec *leipo* «je laisse». Il sert de racine à quelques mots français : *lipothymie*, qui signifie brève perte de connaissance, et, sujet de cet article, *lipogramme*. Ce mot a été dérivé en lipogrammatique, lipogrammatiste, liponombre et lipopremier (de création récente, on va le voir).

Un lipogramme est, d'après le *Grand Larousse*, «une œuvre littéraire, en prose ou en vers, où l'on s'astreint à ne pas faire entrer une ou plusieurs lettres de l'alphabet». Comme le remarque Georges Perec

(auteur d'un fameux roman sans «e», *La disparition*), il serait malheureux de croire que lipogramme signifie lettre grasse ou, pire, un gramme de graisse ! Bien sûr, il existe aussi de nombreux mots français commençant par lipo ou lipi qui proviennent cette fois de la racine grecque lipos signifiant «graisse» : lipide, liposoluble, etc. Pour corser le tout s'ajoute la LiPo, abréviation de Littérature Potentielle, qui est l'objet d'étude de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), mouvement littéraire qui pratique et théorise les jeux for-

mels avec les textes littéraires, dont le lipogramme est l'exemple le plus pur.

Les lipogrammes ne sont pas universellement appréciés. Bescherelle, père et fils, en 1833, indiquaient que «les ouvrages lipogrammatiques sont de vaines puérilités». Il n'empêche que leur art est ancien et a été pratiqué dans de nombreuses langues, depuis fort longtemps et par de beaux esprits. Le mot existe en anglais : *lipogram*, en espagnol : *lipogramacia* ou *lipograma*, en allemand : *leipogram* ou *lipogram*.

On n'a pas attendu le xx^e siècle pour s'adonner à ce jeu de lettres et, selon Georges Perec, le plus ancien lipogrammatiste serait Lasos d'Hermione (qui vécut pendant la seconde moitié du vi^e siècle avant J.-C.), qui n'aimait pas la lettre *sigma*, le «s» grec, et dont il se priva dans une *Ode aux Centaures*, texte dont il ne reste aujourd'hui aucune trace, et dans un *Hymne à Demeter*, dont seul le premier vers nous est parvenu !

Au iii^e siècle, Nestor de Laranda conçut le projet fou de récrire l'*Iliade* en se privant de l'*alpha* dans le premier chant, du *bêta* dans le second, du *gamma* dans le troisième, etc. Deux cents ans plus tard, Tryphiodore de Sicile compléta le travail en récrivant l'*Odyssée* selon le même procédé. Ces textes, comme les précédents, ont été perdus, et le premier lipogramme attesté est le *De Aetatibus* de Fabius Planciade Fulgentius, qui ne contient pas de «a» dans son premier chapitre, pas de «b» dans le second, etc. Au début du $xvii^e$ siècle se constitua en Allemagne et en Italie une tradition de lipogrammes en «r» qui a persisté jusqu'à nos jours. Le fait d'armes de cette tradition est un roman sans «r» de 198 pages écrit par Franz Rittler au début du xix^e , et intitulé *Die Zwillinge* (Les jumeaux). Depuis, bien d'autres exploits ont été réalisés, et les lecteurs intéressés les trouveront détaillés dans *Une histoire du*

1. GRANDS NOMBRES : ARCHIMÈDE ET LES INDIENS

Pour les puissances de 10, les Indiens (d'Inde!) furent supérieurs aux autres civilisations. Les anciens Grecs et les Chinois se sont arrêtés à la myriade (10^4) et se sont contentés de la répéter : 10^8 = une myriade de myriades ; 10^{12} = une myriade de myriades de myriades, etc. Ils lisaient ainsi le nombre 52 3622 1984 4368 2439, cinquante-deux myriades de myriades de myriades de myriades trois mille six cent vingt-deux myriades de myriades de myriades mille neuf cent quatre-vingt-quatre myriades de myriades quatre mille trois cent soixante-huit myriades deux mille quatre cent trente-neuf.

Conscient que cette opération de répétition pouvait engendrer de très grands nombres, Archimède, qui voulait dans l'*Arénaire* (le "compteur de sable") se faire une idée du nombre de grains de sable contenus dans une sphère ayant pour centre la Terre et atteignant le Soleil, s'est imaginé poursuivre la double étape de répétition une myriade de myriades de fois. Il en arrive ainsi à concevoir le nombre que nous noterions aujourd'hui $10^{8 \times 10^8}$, c'est-à-dire un "1" suivi de huit cent millions de zéros. Ce nombre fut, durant longtemps, le plus grand nombre imaginé par un être humain.

À la place de la myriade, les Arabes avaient pour palier le millier (mille, un millier de milliers, un millier de milliers de milliers, etc.). Ils obtenaient donc une écriture plus longue encore que celle des Grecs.

À partir du iii^e siècle, les Indiens avaient choisi un nom pour chaque puissance de dix jusqu'à 10^{17} , de sorte, que pour eux, le nombre 523622198443682439 est (en traduisant les chiffres en français et en écrivant – comme les Indiens – les unités en tête, puis les dizaines, etc.) : neuf et trois dasha et quatre shata et deux sahasra et huit ayuta et six laksha et trois prayuta et quatre koti et quatre vyarbuda et huit padma et neuf kharva et un nikharva et deux mahapadma et deux shankha et six samundra et trois madhya et deux antya et cinq parardha. Cette notation sanskrite suggère de ne faire apparaître que les chiffres (sans mentionner les termes dasha, shata, etc.), ce qui conduit à la notation décimale de position.

2. LIPOGRAMMES DES FABLES DE LA FONTAINE

Le campagnard et ses enfants

Ahanez, cravachez : le zèle,
Ce placement, est stable et ferme.
Ce fellah argenté, se sentant las et frêle,
Appela ses enfants et parla en ces termes.
"Ne vendez pas les champs venant de mes grands-pères
Et passés à mes descendants :
De l'argent est caché dedans.
Hélas, l'emplacement échappe à mes repères.
Cherchez-le sans relâche et percez le secret.
Bêchez, sarclez les champs dès septembre, et les prés.
Désherbez et grattez, ne les ménagez pas.
Cernez la place pas à pas."
Les enfants l'entendent et, le père trépassé,
S'attellent à la tâche ; et l'an étant passé,
Le champ recela davantage.
Pas de perle enterrée. Le secret de ce sage,
Partagé avec ses enfants :
L'acharnement, c'est de l'argent.
Nicolas Graner - octobre 1998.

**Un goupil aux raisins**

Un goupil gascon, on a dit parfois normand,
Assailli par la faim, vit au haut d'un grand mur
Un raisin mûr, fort attirant,
Qui paraissait un rubis pur.
L'animal aussitôt saliva, à l'affût,
Mais, voyant qu'il gisait trop bas :
"Ils sont trop sûrs, dit-il, bons pour un malotru!"
Aurait-il fallu qu'il grognât?
Nicolas Graner - septembre 1998.

**La fourmi rit du grillon.**

Un grillon bûcha sa voix
Tout un mois,
Puis comprit sa privation
Quand un mistral fit sanction :
Aucun tronçon minimal
D'asticot, pain animal.
Il alla vagir sa faim
Au voisin fourmi, afin
Qu'il mît à disposition
Du grain pour sa nutrition
Jusqu'à la saison d'avril.
"J'aurai du fric, lui dit-il,
À vous offrir, foi d'alto ;
J'y adjointrai un bon taux."
L'ami fourmi fut radin :
Pour lui, un mal plutôt doux.
Mais qu'as-tu fait au mois d'août?
Dit-il à l'intrus, soudain.
— À tout instant, jour ou nuit
J'improvisais, sans affront.
— Tu braillais? Nous admirons.
Va donc au bal aujourd'hui !
Gilles Esposito-Farèse - septembre 1998.



3. ADDITION DE LIPONOMBRES

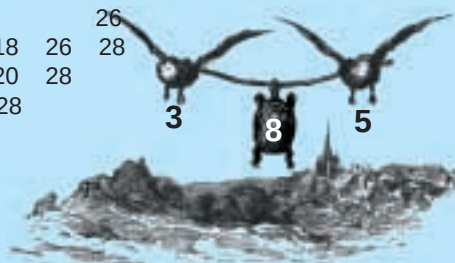
Les seuls liponombres (nombres qui ne comportent pas de "e" dans leur écriture en toutes lettres) inférieurs à un million sont : un, trois, cinq, six, huit, dix, dix-huit, vingt, vingt-trois, vingt-cinq, vingt-six, vingt-huit.

Voici leur table d'addition :

	1	3	5	6	8	10	18	20	23	25	26	28
1				6						26		
3				6	8				23	26	28	
5		6	8	10			23	25	28			
6								26				
8							18	26	28			
10							18	20	28			
18												
20												
23												
25												
26												
28												

Le résultat d'une série d'opérations dépend de l'ordre dans lequel on les effectue, autrement dit l'addition des liponombres n'est pas associative. Pour calculer "dix plus huit plus cinq", on peut calculer d'abord "dix plus huit", qui vaut dix-huit, puis ajouter cinq pour obtenir vingt-trois. Mais si l'on commence par calculer "huit plus cinq" le résultat intermédiaire n'est pas un liponombre, et l'on ne peut donc pas terminer le calcul. Dans l'ensemble des liponombres, $(10 + 8) + 5 = 23$, mais $10 + (8 + 5)$ n'est pas défini. Quand on fait la somme de trois nombres, dans certains cas aucune somme partielle de deux des trois nombres ne donne un liponombre, bien que la somme globale en soit un. Voici quelques exemples :

- un plus un plus un font trois,
- trois plus un plus un font cinq,
- dix-huit plus six plus un font vingt-cinq,
- vingt-trois plus un plus un font vingt-cinq,
- vingt-six plus un plus un font vingt-huit.



lipogramme de Georges Perec (publié dans l'ouvrage collectif OULIPO *La Littérature Potentielle*, Ed. Gallimard, 1973).

Venons-en aux découvertes remarquables faites il y a quelques mois par Nicolas Graner :

- il y a exactement 512 233 nombres premiers sans «e» (nous dirons lipopremiers), pas un de plus, pas un de moins !
- le plus grand lipopremier est : vingt-huit quintillions vingt-huit quadrillions vingt-huit trillions vingt-huit billions vingt-six milliards huit millions trois, soit : 28 000 028 000 028 000 028 000 003.

La justification de ces affirmations que nous allons détailler maintenant se fonde sur quelques raisonnements combinatoires amusants. Qu'est-ce qu'un liponombre et un lipopremier ? Pour cela, nous allons examiner l'écriture en toutes lettres d'un nombre.

ÉCRITURE DES NOMBRES EN FRANÇAIS

La question n'est pas simple. En effet, lorsque l'on traite de nombres dont le nom ne comporte pas de «e», il faut préciser de quel nom il s'agit, car tout nombre peut

s'écrire en toutes lettres de plusieurs façons en français. Le nombre *huit* (lipogramme en «e», «a» et «o») est aussi *quatre plus quatre* (lipogramme en «i» et «o»), *dix moins deux* (lipogramme en «a»), *cinq plus trois* (lipogramme en «a» et «e»), *deux plus six* (lipogramme en «a» et «o»), deux à la puissance trois, ou enfin «le nombre qui s'écrit un-zéro-zéro-zéro en base deux», etc. Chaque nombre peut bien sûr s'écrire d'une infinité de façons différentes (huit, par exemple, s'écrit : neuf moins un, dix moins deux, onze moins trois, etc.)

En écrivant n sous la forme «un plus un plus ... plus un» (n fois «un»), on obtient toujours une écriture lipogrammatique du nombre n en «e», «o» et «i». On établit ainsi que tout nombre est un lipogramme en n'importe quelle lettre.

Nous examinerons les liponombres, en nous référant à une définition normalisée qui donnera un nom officiel à chaque entier et nous ne nous intéresserons plus qu'aux lipogrammes en «e» (les plus difficiles, puisque «e» est la lettre la plus fréquente en français), que nous appellerons simplement liponombres.

Pour les nombres jusqu'à 10^{12} , c'est-à-dire mille milliards, l'orthographe française propose une écriture que nous adopterons comme base et qui fixe la notation officielle recherchée. Le nombre 32 644 255 232 628 s'écrit trente-deux mille six cent quarante-quatre milliards deux cent cinquante-cinq millions deux cent trente-deux mille six cent vingt-huit.

Pour les nombres au-delà de 10^{12} , différents systèmes ont été proposés, et le mieux est de s'en tenir à un texte officiel. Nicolas Graner a eu quelques difficultés à dénicher un tel texte, mais, il y a deux mois, il en a découvert un qui propose une norme pour l'écriture des grands nombres. Il s'agit d'une note annexée au décret n° 61-501 du 3 mai 1961 relatif aux unités de mesure et au contrôle des instruments de mesure (*Journal officiel* du 20 mai 1961) modifié par les décrets n° 75-1200 du 4/12/1975 et n° 82-203 du 26/2/1982. Cette note stipule : «Énoncé des très grands nombres. Pour énoncer les puissances de 10, à partir de 10^{12} , on applique la règle exprimée par la formule : $10^{6N} = N$ -illion. Exemples : $10^{12} =$ billion, $10^{18} =$ trillion, $10^{24} =$ quadrillion, $10^{30} =$ quintillion, $10^{36} =$ sextillion, etc.»

L'usage du etc. final est assez troublant dans un texte réglementaire et laisse indécise la question d'une nomenclature exhaustive : quels mots doivent être autorisés ? Pour lever cette énigme, adressons-nous donc aux dictionnaires. Celui de l'Académie française, dont aucune nouvelle version n'a paru depuis le texte de 1961, ne peut servir de référence. Nous utiliserons donc un dictionnaire disponible, et régulièrement mis à jour, le *Petit Robert*, et nous nous en tiendrons strictement à la terminologie qu'il mentionne. Il se trouve que les termes pour désigner des puissances de dix au-delà du milliard (bien sûr présent dans tous les dictionnaires français) qui possèdent une entrée dans le *Petit Robert* correspondent à ceux de l'article de 1961 : billion, trillion, quadrillion, quintillion, sextillion.

Nous adopterons donc la convention de 1961 en ne retenant que les termes qui y sont explicitement mentionnés. Plus loin, nous envisagerons ce que deviendraient les résultats de Nicolas Graner lorsqu'on étend ce vocabulaire de base.

Il faut remarquer que les termes de milliard, trillion (parfois utilisés en français) ne pourront donc pas être employés dans un liponombre ou un lipopremier. Notons aussi que le terme de quadrillion (parfois utilisé) a été éliminé au profit de quintillion.

En résumé, pour traiter notre problème des liponombres (sans «e»), les